

Le docteur Chaumas trouva, en arrivant, la mère au désespoir et l'enfant en délire.

— Nous la sauverons, dit-il à la mère, nous la sauverons, à force de soins de bonté et d'amour. La foi lui donnera la résignation. Laissons passer le premier flot de la douleur humaine. Combien de fois a-t-il submergé les âmes jusqu'à leur faire perdre le souvenir et la raison...

— La raison ! Est-ce qu'Amice...

— Je ne le crois pas, mais il est urgent qu'elle change subitement de milieu. Il faut que votre fille voyage, que vous l'emmeniez loin, bien loin... Je me charge de tout... Permettez-moi de m'occuper de vos intérêts...

Le nouveau ministre est mon ami ; dès demain je le verrai. Paulin est trop timide pour lui demander quelque chose, tandis que moi surtout quand il s'agit des autres, je fais preuve d'une grande audace...

Ne parlez de rien à votre pauvre mari... Il sera bien assez malheureux d'apprendre tous les événements de cette journée... Je suppose qu'il est en ce moment chez André, je l'y rejoins, afin que la surprise ne soit pas aussi terrible que le mal lui-même. Laissez divaguer cette pauvre enfant, nous tâcherons de couper la fièvre et de lui rendre le calme.

— Quel ami vous êtes, docteur !

— Oui, un ami véritable, répondit-il en lui serrant la main.

Ainsi que le soupçonnait Chaumas, Paulin était allé chez son frère. Il savait y trouver Clotilde qu'il chérissait presque à l'égal de sa fille.

Depuis quelque temps l'honneur de Mélanie s'adouçissait un peu. En voyant Bozan de Breuil reprendre courage, elle pensait que si le financier rétablissait sa fortune, il s'occuperait de celle de ses amis. Tout espoir n'était pas perdu.

La nouvelle émission d'actions de la « Société Universelle » réussissait d'une façon inespérée. Les porteurs des actions primitives seraient privilégiés dans des affaires devant produire des bénéfices merveilleux. Bozan de Breuil reprenait ses anciens projets, en renvoyait les plans, en rêvait de nouveaux.

On eut dit que le drame qui s'était passé lui donnait un courage nouveau et le forçait à trouver des conceptions plus hardies. Du moment que son honneur ne se trouvait pas en suspicion, il se sentait capable de réaliser des prodiges.

Mme Andrée Gualbert ne s'était pas contentée des promesses que Bozan multipliait à son mari, elle alla le trouver, et se fit jurer d'une façon solennelle qu'elle serait une des premières personnes à qui songerait Bonaventure quand il aurait trouvé le moyen de rétablir sa fortune.

Non seulement elle tenait à redevenir riche, mais encore à pouvoir continuer d'écraser son mari de sa supériorité. Elle eut renoncé à grand peine au privilège de lui rappeler ce qu'elle nommait ses griefs.

Certaines femmes trouvent une étrange satisfaction à garder sinon le droit, du moins le prétexte de se mettre en colère d'une façon quotidienne, presque régulière, comme si cet état d'esprit devenait indispensable à leur santé, et faisait partie de leur constitution.

Cependant, comme elle songeait souvent au retour de jours plus heureux, elle avait quelques moments pendant lesquels André respirait.

La vue de sa fille lui rappelait, il est vrai, les humiliations auxquelles les sottises de son mari les réduisaient ; mais le sentiment maternel reprenait cependant le dessus.

Elle trouvait sa fille si belle, si bonne, qu'elle s'apaisait, à moins que, remarquant un peu de pâleur sur le visage de Clotilde, elle la montrât au père avec une indignation féroce en l'accusant de tuer son enfant, en la réduisant à un travail marcenaire.

Alors Clotilde allait de l'un à l'autre, les embrassant, les entourant de caresses, prodiguant les mots tendres, les appelant à la concorde. Ou bien tirant de sa poche une lettre de Landry, elle s'asseyait entre André et Mélanie, et lisait à haute voix des pages remplies de sentiments élevés, d'affections ardentes, de promesses de retour, de présages de gloire.

Le père ne se cachait point pour montrer à quel point ces nobles sentiments le touchaient ; et Mélanie partait de là pour affirmer que c'était elle qui avait encouragé la vocation de Landry. André en aurait fait un bureaucrate comme Paulin ; mais elle devinait le génie de son fils.

Grâce à elle Landry deviendrait célèbre et riche, car enfin elle était certaine qu'il gagnerait un jour autant d'argent que Bonnat, Bouguereau et Carolus Duran.

Sur le chapitre des qualités, des succès et de l'avenir de Landry, tout le monde finissait par s'entendre, et la fin de la journée s'achevait tranquillement.

Tandis qu'au cirque Fernando se passait le drame de l'assassinat de Valgras, Clotilde lisait à son oncle, à André et à sa femme la lettre reçue la veille. Landry annonçait à sa sœur l'envoi des deux toiles nouvelles.

Il donnait des nouvelles de Mercédès qui, dévorée par la malaria, ne quittait plus guère sa chaise longue. Il passait des journées entières au palais de la princesse Ypsolani, s'efforçant d'éclairer d'une lueur de raison cette tête légère, et de pénétrer jusqu'au cœur de cette égoïste et futile.

Il affirmait qu'à moins d'un événement imprévu, un dénouement sinistre était à craindre, sinon subitement, du moins dans quelques mois.

Clotilde achevait la lecture de cette lettre, quand le docteur Chaumas entra.

Si accoutumé qu'il fût à dompter ses impressions, il ne parvint pas à dissimuler d'une façon absolue l'angoisse qui lui poignait le cœur. Serrant d'une façon énergique et rapide la main de Clotilde, il lui révéla dans un regard qu'un malheur venait les frapper tous. Enfin, tout en s'efforçant d'adoucir les termes de sa révélation, il apprit à Paulin que sa fille se trouvait souffrante.

— Vous a-t-on envoyé chercher ? demanda le chef de bureau.

— Oui, répondit celui-ci.

— Alors le cas est grave, très grave ? Ni ma femme ni ma fille ne s'alarment aisément... Parlez, parlez vite... qu'est-il arrivé ?

— Mlle Amice a malheureusement assisté à une scène terrible...

— Où ? Quand ?

— Au cirque Fernando.

— Mais il s'agissait d'une réunion politique, et ma fille...

Paulin s'arrêta, le souvenir de Valgras traversa son esprit.

— Elle aura souhaité l'entendre ? pensa-t-il.

— Eh bien ! reprit Paulin, elle a dû écouter là de belles choses ! Qu'allait-elle faire dans cette galère ! Pauvre enfant !...

Il s'adoucit et serra la main de Chaumas.

— Je vous accompagne, dit-il. Au revoir, Clotilde ; mon bon André, viens me voir ; adieu, Mélanie...

— Mon ami, continua Chaumas, je ne vous ai pas appris...